



IMAGINER UNE FORÊT

EXPOSITION DE NAO KANEKO
DU 5 AU 11 DÉCEMBRE 2022
AU QUINZE

15 AVENUE PARMENTIER, 75011 PARIS

Feuille d'arbre – détail
2022
plâtre



Imaginer une forêt
2022
peinture à l'eau et à l'huile
et plâtre
81 x 100 cm



Feuille sur l'eau - 2022 - plâtre, peinture à l'eau, pastel sur bois

Feuille éclatée - 2022 - plâtre

Feuille-2022-10-29 - 2022 - plâtre

Feuille - 2022 - dessin de plâtre sur papier

Feuille arrandie - 2022 - plâtre

Etoile - 2022 - plâtre et peinture à l'eau et fusin

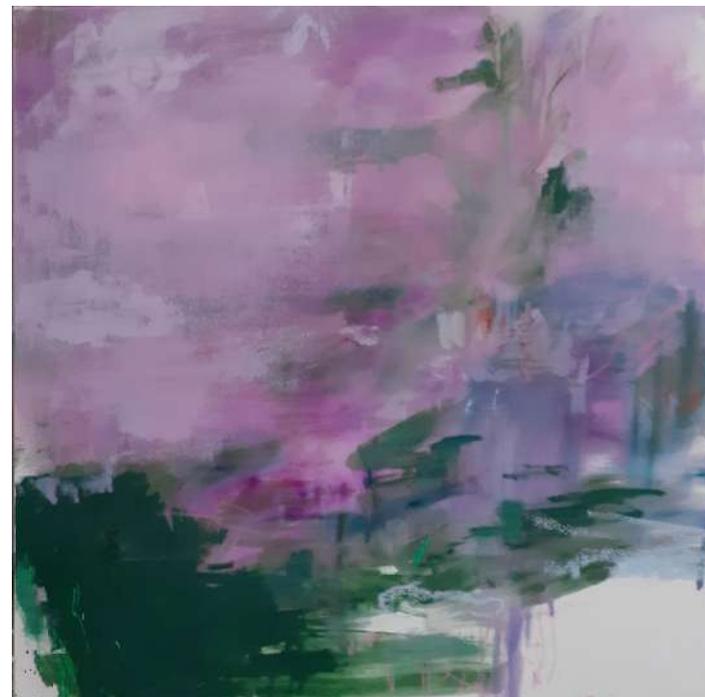
Feuille d'arbre - 2022 - plâtre

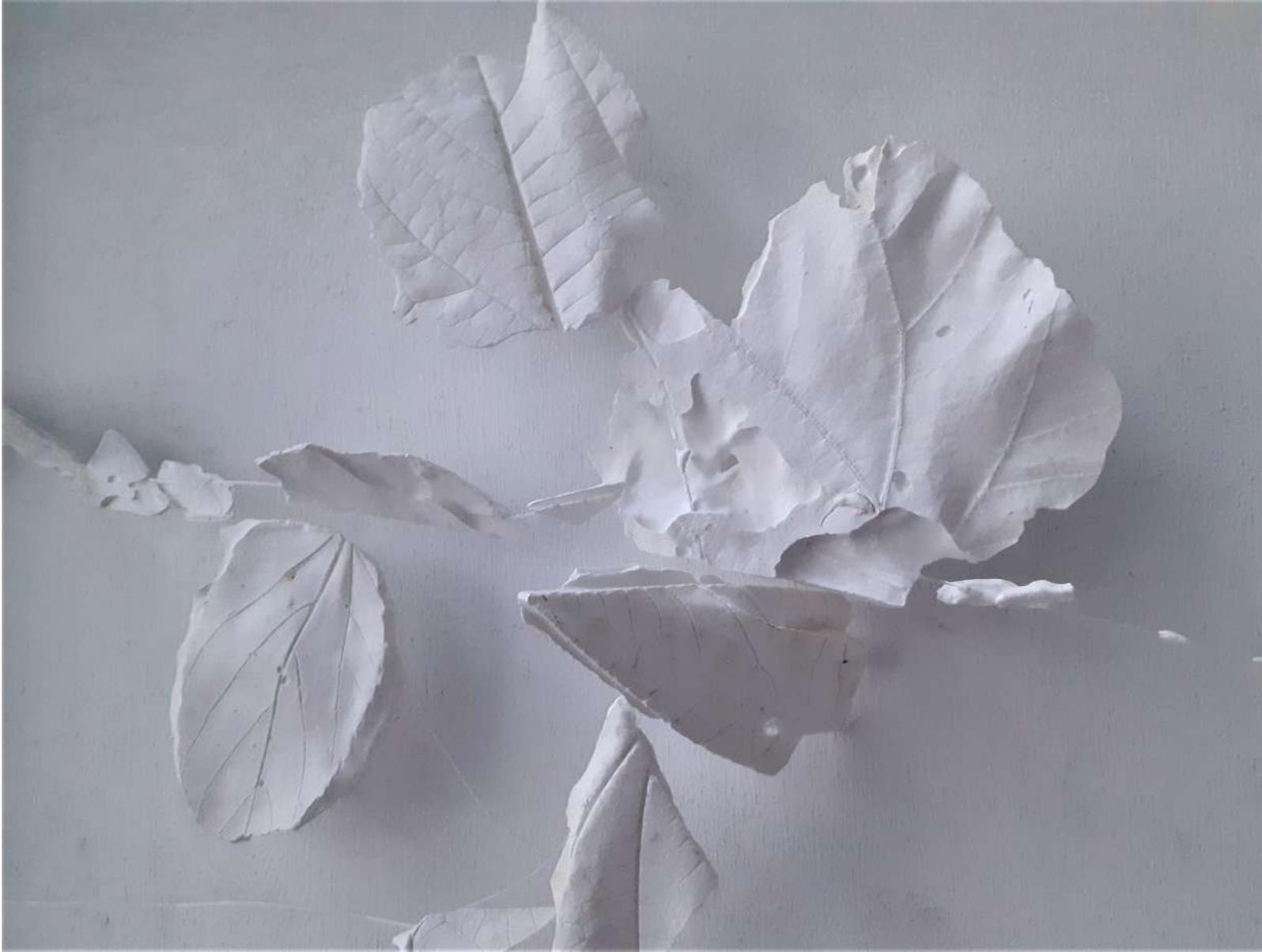


Empreintes dans la forêt
performance dans les parcs
2022
plâtre

Bois de Paris
2022

peinture à l'eau et à l'huile, pastel, crayon et plâtre
80 x 80 cm





Feuille éclatée
2022
plâtre
32 x 42 x 7 cm

RÊVES DE LA FORÊT

Au Japon les montagnes sont proches des côtes maritimes sur d'étroits terrains. Des courants d'eau descendent rapidement et les forêts sont denses et profondes. Elles étaient, depuis la préhistoire, des lieux matrices des mythologies et de mysticisme. Les habitants des archipels ont une sorte de mélange de respect et de peur. La lecture des romans japonais me nourrit d'inspirations oniriques.



Feuille 2022-10-29
2022
plâtre
14 x 10 x 1 cm

Forêt – étang
2022
peinture à l'eau et à l'huile, pastel et plâtre
54 x 73 cm





Bouton de nénuphar 6
2017
plâtre
18 x 18 x 18 cm



Feuille 2022-10-29
2022 - plâtre - 14 x 10 x 1 cm (cadré : 27 x 27 x 6 cm)

Performance : [Lien pour la vidéo](#)

«EMPREINTES DANS LA FORÊT »

9 et 23 juillet 2022 - Espace Krajcberg - 21 Av. du Maine, 75015 Paris

Pendant quelques mois, je vivais dans la forêt imaginaire pour créer ma première performance. Le projet est né de ma rencontre avec l'Espace Krajcberg situé dans un passage bucolique à Montparnasse. Mon travail a commencé à relier des idées de cet artiste brésilien et mes démarches artistiques proches de la nature. Le lieu m'a inspiré directement pour mettre en scène une histoire afin de pouvoir dialoguer avec l'arbre. Ce havre de paix, au milieu de Paris, était une porte à un voyage dans l'espace-temps. J'ai invité Marie Matin, comédienne à lire un conte japonais traduit en français.

Mes pensées concrètes, dont certaines intimes de ma vie, se sont manifestées autrement que dans la peinture ou la sculpture. L'exposition « Imaginer une forêt » est la continuité et l'approfondissement de mes thèmes tels que : rêve de la forêt, vivre sur une planète, respirer entre le Japon et la France et les archives photos de ma famille.



Empreintes dans la forêt
2022

peinture sur toile, sculptures en verre, plâtre, bois, ficelle, fil de fer.



Boule
2022
plâtre et ficelle
8 x 8 x 8 cm



Cette boule symbolise notre planète terre. La ficelle représente la destruction de la nature et le conflit entre les hommes. Nous voulons essayer de la libérer de ces contraintes.



Forêt – tulipes noires
2022
peinture à l'eau et à l'huile, pastel et plâtre
38 x 55 cm



Un carat de montagne
2018
verre
16 x 20 x 20 cm

Précipitations
1997 - peinture à l'eau et plâtre - 89 x 130 cm

VIVRE SUR UNE PLANÈTE



Forêt – clairière
2022
peinture à l'eau et à l'huile et plâtre
54 x 73 cm

En 2021, chez mes amis dans la région de la Touraine, un vieux cèdre a été abattu pour une raison de sécurité car il pourrait plus tard nuire à l'environnement. Il était très haut et dominait le parc. La propriétaire et ses amies japonaises ont organisé une cérémonie du thé en son hommage, le matin même. Dans l'odeur fraîche du bois, j'ai réalisé des aquarelles afin de mémoriser l'impact de la destruction.

J'ai sollicité le soutien du Potager du roi de Versailles et de la Maire de Paris 13^e pour un projet artistique collectif. Ainsi en juillet 2021, le directeur du Potager m'a invité à choisir les branches élaguées de vieux poiriers.

Ces éléments de la nature ont tellement de présence et d'énergie vivace, ils ne se laissent pas facilement intégrer dans une œuvre d'art et me font réfléchir. Lors de ma performance, ces branches emballées dans un papier recyclé et un papier de soie bleu ont été déballées devant les spectateurs.



Cèdre du Liban abattu
2021
aquarelle
28 x 35.5 cm

SOUVENIRS DU BOIS AU JAPON

Je suis née à Tokyo au Japon et j'ai déménagé, quand j'avais 5 ans à une ville ancienne traditionnelle japonaise, Kanazawa, surnommée "Petit Kyoto". Puis, j'ai vécu à la campagne entourée de rizières et de la nature sauvage. Mon grand-père était artiste, et il m'a transmis sa connaissance de l'art japonais traditionnel et de la technique de la peinture. Quand il était jeune, son rêve était de venir étudier à Paris comme son cousin et comme son ami Fujita, mais il n'a pas pu le réaliser. Cette histoire est devenue un jour la mienne. Mon autre grand-père était un architecte qui construisait des maisons japonaises. J'étais fascinée par son atelier investi par les charpentiers qui travaillaient le bois d'où émanait une odeur très forte de bois frais. Je suivais mon grand-père sur ses chantiers, regardais ses anciens numéros de revus professionnels et dessinais des plans de maisons de rêve.



Les enfants dans la forêt
2022
peinture à l'eau et à l'huile, pastel, crayon et plâtre
91 x 65 cm



Le plâtre, évoluant dans le temps, cristallise l'éphémère.

Avec sa luminosité blanche et chaleureuse, son toucher doux et sensuel, le plâtre ne quitte jamais Nao Kaneko dans sa recherche artistique. Les formes, issues de la réalité ou du rêve, celle d'un bouton de fleur de nénuphar, d'un éclat de montagne ou de fragments de ruines, sont autant de présences solitaires sublimées, transformées en sculptures de plâtre par la main de l'artiste. Ces fragments de paysages prennent une nouvelle forme cristallisée dans leur nouvelle peau. C'est un instant figé par une matière noble absolue, évoluant dans l'espace et le temps.

Elle associe également le plâtre à d'autres matières, telles que la pierre, le verre, le bois, le métal ou le tissu. Toutes concourent à valoriser la beauté du plâtre par contraste, autant sa couleur que sa texture. C'est un travail proche de l'architecture. Nao Kaneko raconte : « quand je m'attache à travailler la surface du plâtre avec obstination, le contact avec la matière me fait oublier le temps et me donne l'impression de devenir ébéniste, maçon ou artisan laqueur. »

Son combat depuis qu'elle expose ses sculptures en plâtre est d'essayer d'apporter un regard pur et juste sur ce matériau et de faire oublier cette vision classique, en Occident, qui le classe comme une matière intermédiaire entre l'argile et le bronze. Néanmoins, l'artiste est convaincue que les grands sculpteurs de l'art moderne l'auraient soutenue dans son amour pour cette matière, car certaines des plus belles pièces de Rodin, Giacometti et Brancusi sont en plâtre. La découverte d'une sculpture née directement de leurs mains, la perception du temps qui a laissé son empreinte sur le plâtre, transportent instantanément le spectateur de la salle du musée à la sellette de l'artiste, au milieu de son atelier.

À force de travailler le plâtre, il se cristallise et constitue une œuvre à part entière, pérenne. C'est par le travail que se cristallise la matière éphémère et que naît l'œuvre.



« En 1984, à l'École des Beaux-Arts à Paris, j'ai découvert le plâtre qui m'a très vite offert une grande liberté tant dans la technique que dans l'expression. C'était exactement ce que je recherchais pour me délivrer des contraintes techniques du tissage que je pratiquais au Japon avant de venir en France. »

Nao Kaneko

Peinture de sculpteur – un objet en trois dimensions

Le plâtre est également présent dans la démarche de Nao Kaneko à travers son œuvre picturale. Dès la préparation des toiles, cette noble matière est fixée à l'aide de colle de peau, référence aux techniques anciennes de peinture sur bois. La toile peut alors être marouflée sur une planche résistante aux coups et à la pression des outils de sculpture tels que le ciseau à bois, la spatule, la râpe, le papier de verre et le couteau. L'artiste garde ensuite le plâtre comme une matière à peindre, comme une couleur. Elle l'étale aussi directement des deux mains : une sensation particulière, comme un bain d'eau de mer, qui suscite des inspirations instantanées. C'est aussi une forme de communication indirecte, car en pétrissant la matière, l'artiste lui transmet ses pensées que le spectateur pourra percevoir à travers l'œuvre, ensuite apprivoiser. Pour la finition, l'artiste utilise un gel adapté à la protection qui fixe les irrégularités de la surface, donne un aspect satiné et augmente l'éclat minéral, comme si l'œuvre était parsemée de gemmes.

Nao Kaneko considère chaque peinture comme une sculpture : un objet en trois dimensions, une toile, un panneau de bois ou un papier qui existent dans l'espace que l'on partage. C'est ce sentiment qu'elle éprouve quand elle choisit, alors qu'elle est encore au Japon, le tissage plutôt que la teinture. Ce qui l'intéresse n'est pas de créer une illusion sur la surface de la toile, mais de fabriquer une œuvre tangible.



Bois de Montquincy

2018

Peinture à l'eau et à l'hile, pastel, cryaon et plâtre

73 x 100 cm

La perfection de l'imperfection

Ne jamais atteindre la perfection participe aussi de la création de Nao Kaneko. L'artiste se confronte à l'inconnu et profite des accidents formés par les fissures ou les craquelures sur la surface de la toile, provoquées par l'alchimie entre le plâtre, la colle et les conditions climatiques qu'elle ne cherche pas à maîtriser. Au gré des étapes qui alternent à l'envi construction et déconstruction, le plâtre revêt tantôt l'aspect cristallisé d'un mur décrépi ou d'une vieille pierre, tantôt celui d'empreintes de dentelle. Ces imperfections sont la respiration et la vibration de l'œuvre, marqueurs du temps qui passe. La perfection recherchée par l'artiste est cachée derrière ces imperfections qui se tiennent en équilibre, tel un funambule sur son fil. Le résultat peut donner l'impression d'une représentation brute mais la fine sensibilité d'expression vient toujours contrebalancer cette appréciation.

Les fresques antiques ou les peintures rupestres inspirent Nao Kaneko. Les formes mouvantes des nuages, les nuances de tons d'une pierre l'emportent à travers des rêves diurnes. Les changements de couleur, les reflets dans les flaques dessinées par la marée captivent son regard sans relâche. Elle n'a de cesse de s'inspirer pour arriver à son idéal.

Un paysage aquatique se réduit en atmosphère

Dans les images de paysage où l'eau, le ciel, la lune et la végétation dominant, Nao Kaneko cherche à ne puiser que l'essentiel. Les souvenirs et ses impressions la guident dans sa démarche sans projet ni préméditation. Son imagination dérive de l'observation de la nature, se niche au fond d'un paysage abstrait.

Ses sujets, souvent faits de vapeur, de nuages, de neige, de vagues ou d'une eau limpide et profonde sont empreints d'une atmosphère aquatique. Il est connu que l'eau est un élément vecteur d'émotions. Si l'on décompose un paysage aquatique en ambiances et en fragments, les éléments constitutifs de ce paysage se détachent et deviennent l'incarnation symbolique de certains des songes de l'artiste. Une barque apparaît régulièrement pour voguer sur l'eau glissante ou à travers les nuages. Les terres verdoyantes vues du ciel sont entourées de vagues s'avancant sans cesse. L'artiste utilise des animaux tels que l'ours polaire comme symbole de l'avenir proche de notre planète. Une baleine, capable de plonger pendant plus d'une heure, porte son rêve de pénétrer les eaux profondes. Les pétales de fleurs s'envolent au vent dans un bain de lumière et lui rappellent inlassablement la beauté éphémère du Japon. Une atmosphère façonnée par la matière et la couleur enveloppe ces fragments de pensées.

Ces images rappellent au spectateur ses rêves les plus intimes et révèlent les aspirations qu'il porte en lui.



Précipitations
1997
peinture à l'eau et plâtre
89 x 130 cm

Recherche d'identité par la confrontation entre cultures pour aboutir à la création

Depuis 1984, les paysages parisiens sont pour Nao Kaneko une source d'inspiration inépuisable avec la pierre de taille, les ciels bleus et roses, les longues galeries du musée du Louvre, les jardins et les fontaines ... mais aussi les ruines romaines ou grecques, en contraste ou en accord avec un jardin de pierre dans un temple ou une vallée de fleurs de cerisier au Japon. Un peu comme la peinture à l'huile qui cohabite avec l'encre de Chine, ou encore le plâtre et le pastel sur la surface de sa toile. La liberté de flâner entre les cultures élargit son champ d'inspiration.

Son identité imprégnée de cette double culture transparaît non seulement à travers les thèmes qui lui sont chers, son mode d'expression, mais aussi dans sa façon d'utiliser les matériaux. Un jour, dans les années 80, à l'École des Beaux-Arts, un chef d'atelier expliqua la façon dont ceux qui avaient étudié la calligraphie chinoise tenaient leur pinceau. Il lui a ouvert les yeux sur ce qu'elle avait acquis très jeune et qui faisait partie d'elle. Depuis, elle a appris à utiliser un pinceau comme les artistes occidentaux, tout en gardant le savoir-faire ancestral, avec cette liberté de choisir l'un ou l'autre selon ce qu'elle souhaite obtenir. Par exemple quand elle veut exprimer la souplesse dans le mouvement des pétales de dahlia ou de pivoine, elle peut prendre un pinceau japonais pour laisser apparaître ses traits comme dans une calligraphie. Ce geste du pinceau gorgé d'eau lui fait sentir la souplesse humide et la transparence des pétales. Ce sont des choses dont elle n'aurait jamais pu prendre conscience avec autant d'acuité si elle était restée dans son pays. Nao Kaneko reste sensible, aujourd'hui encore, au fait d'avoir construit cette démarche qui lui est propre, nourrie par deux faces à la fois opposées et pleines de similitudes intrinsèques.



Karatsu

2022

Peinture à l'eau et à l'huile, pasteln crayon et plâtre
104 x 140 cm

L'expression du sensible

Yves Michaud

Une peinture de sensibilité et de rêverie.

Nao Kaneko se laisse porter par des associations, les restes de ses lectures, les traces de ses vécus.

Une peinture est le résultat d'un processus long de recouvrement, reprises, ponçages jusqu'à ce que le peu de forme prenne forme.

NK travaille avec le bleu et le blanc, rarement (mais parfois quand même) avec d'autres couleurs. Ce qui l'absorbe : l'eau, le ciel, les nuées, la pluie et les averses, la lumière perçant à travers ces éléments.

Elle ne représente ni scène ni choses mais fait sortir une vision des matériaux – plâtre des enduits et même du médium et couleurs -.

Pour ces matériaux, elle a une attirance sensuelle – mais d'une sensualité réservée, pas démonstrative, discrète et retenue, courtoise serait le mot qui me semble le mieux convenir. Les peintures ont quelque chose de fragments de fresque et se détachent à peine du mur.

Il faut beaucoup de recul pour voir la forme monter du tableau – il faut se placer à la bonne distance (toujours la retenue et la discrétion !). A cette bonne distance, la peinture prend corps et trouve soudain solidité et présence – la présence d'un moment de vision et de sensibilité.

Il s'agit d'une peinture du sentiment (feeling) ; du ressenti affectif et émotionnel mais de nature poétique, sans expressivité personnelle subjective : ce qui compte c'est le senti du sentiment, pas la personne qui l'a. Rien de moins impudique que cette peinture, mais aucune démonstration logique pour autant : juste la capture longue et difficile de ce qui fait marque.

Si je devais faire une référence, ce serait à Wordsworth, à sa " passivité sage " dans son poème *Expostulations and Reply* :

"The eye--it cannot choose but see;
We cannot bid the ear be still;
Our bodies feel, where'er they be,
Against or with our will.

Nor less I deem that there are Powers
Which of themselves our minds impress;
That we can feed this mind of ours
In a wise passiveness "

Détail
Portrait de famille
2020
peinture à l'eau et l'huile, pastel, crayon et plâtre
73 x 54 cm

Expositions personnelles principales :

- 2024 *L'eau sur scène* (Tokyo)
2022 *Imaginer une forêt*, Au Quinze (Paris)
Performances : *Empreintes dans la forêt*, Espace Krajcberg (Paris)
2021 *Sublimes imperfections du plâtre*, Au Quinze (Paris)
Sentô (Paris)
2020 Inauguration des peintures à la station thermal d'Avène (Avène)
2019 Galerie Alice Mogabgab, *Paysage aquatique* (Beyrouth) reportée
Libella Paris-Kyoto, Mairie de 4^e (Paris)
2018 Stéphane Plaza, Paris 13 Butte Aux Cailles (Paris)
La vague et l'âme, Hôtel des Barons de Lacoste (Pézenas)
2017 *BelleVue* (Meudon)
Terrasses de Mozart (Paris)
2016 *Monet, Clemenceau, l'Horizon infini, peinture de Nao Kaneko*, Festival Normandie
Impressionniste 2016, Hôtel de la région Normandie (Rouen)
2014 Société François Blosseville (Offranville)
En hommage à Clemenceau et Monet, Musée Clemenceau (Paris)
Un thé chez le Tigre, Musée Clemenceau (Paris)
Doolang (Paris)
2012 *Exposition Nao Kaneko avec des textes d'enfants du Tsunami*, Mairie de 13^e (Paris)
2010 la Société Générale (Paris)
2009 Doolang (Paris)
Galerie Forty Two (Marché Biron, St. Ouen)
2008 Ouverture du Musée de la Maille; mes peintures dans la Collection Shima (Wakayama, Japon)
2007 Banque Barclays (Paris)
2003 Galerie Futura (Paris)
2002 Inauguration de peinture *Gnomon*, commande de Chambre de Notaires de
Versailles
2001 *L'eau, le bleu*, Galerie Futura (Paris)
2000 *L'eau, le bleu*, Galerie Anne Paulin (Nîmes)
1997 *Salon du Hyōgo* (Paris)
Lounge de la 1^{er} classe de l'Eurostar, organisée par I.C.A. et SNCF (Paris)
1992 *Gypsophile*, Les amis de l'Écomusée du Plâtre (Cormeilles-en Parisis)
1991 Quai aux Fleurs (Paris)
1990 Galerie Zéro (Tokyo)
1989 Grande Masse des Beaux-Arts (Paris)

Expositions de groupe récentes :

- 2021 *Petit Format*, Vill'up (Paris)
Double face, Les artistes à la Bastille (Paris)
10èmes Rencontres Cathédrale « Fragilités » (Créteil)
Odyssée 2021 (Tours)
Nous ne sommes pas des rebots. Au château St. Auvent (Limousins)
Un soir d'expo insolite chez le Baron Haussmann (Paris)
2020 *BAARCU* (Bogota) exposition virtuelle
La Montgolfière (Paris) reportée
Vers la lumière (Paris) reportée
ArTen – bleu (Paris) reportée
2019 *L'art à Fonteney (Fontenay aux Roses)*
La révolte de l'étoile de mer, Artistes à la Bastille (Paris)
Congrès *Cobaty* Cité des Sciences et de l'Industrie Parc de La Villette (Paris)
Showroom de créateur (Paris)
Biennale du Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens, Palais Bondy (Lyon)
2017 *Biennale du Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens*, Anciennes
Écuries de Trélazé (Angers)
2016 *Éventail, élégance et utilité*, musée de Vulliod-Saint-Germain (Pézenas)
Du Japonisme à l'Impressionnisme, Musée Clemenceau (Paris)
Sun Gallery (Corée de Sud)
Estella Park Gallery (Los Angeles)
2015 *Salon Art Shopping*, Carrousel du Louvre (Paris)
Sun Gallery (Séoul)
Estella Park Gallery, (Los Angeles)
With Artfair 2015 (Séoul)
Live still Life !, Galerie Alice Mogabgab (Beyrouth)
Art Busan (Busan, Corée du sud)
Salon d'Art Contemporain Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Maritime)
Salon Art Shopping, Carrousel du Louvre (Paris)
Exposition du Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens, Cité
Internationale des Arts (Paris)
With Artfair 2015 (Séoul)

Symposiums internationaux de sculpture/résidence :

- 1990 Brač à l'atelier de sculpture en pierre, avec la pierre blanche locale (Yougoslavie)
- 1989 Aux Avins aux carrières de granit bleu (Belgique)
4e Concours international, Sculpture en ville, Voiron (France)

Prix:

- 2004 *Prix d'Honneur, Salon du Blanc (Tokyo)*
- 1988 *Prix de sculpture*
- 1987 *Prix de sculpture*
- 1982 *Prix d'encouragement Salon Arts et Métiers (Tokyo)*

Réalisations et commandes :

- 2019 7 peintures au plafonds à la station thermale d'Avène
- 2002 une peinture pour la Chambre des notaires de Versailles, 2001
Carte de vœux pour la Générale des Eaux/Vivendi Water
- 2000 Catalogue *L'eau, le bleu*, avec le soutien de la Générale des Eaux/Vivendi Water et du laboratoire Pierre Fabre
- 1997-99 Projet du 1 % pour l'hôtel des finances à Évry (projet retenu par le maître d'ouvrage : Ministère des Finances)
- 1991 Sculpture pour Train de Jazz (C.I.A. pour SNCF)
- 1990 Sculpture en bronze *Vague*, Hôtel Washington (Yokohama, Japon)

Collections publiques principales :

- 2019 Station thermale d'Avène, laboratoire Pierre Fabre
- 2018 Collection de la mairie de Pézenas, *L'eau, le bleu*
- 2014 Galerie Eunsook Park en Corée
- 2011 Collection de la Société François Blosseville
- 2008 Musée de la Maille Collection Shima (Wakayama, Japon)
Galerie forty Two
- 2006 Société A Girls à Tokyo au Japon
Galerie Anne Paulin,
- 2002 Chambre de Notaires de Versailles
- 1992 Écomusée du plâtre
- 1990 ART'UR Architectes (Paris)
- 1989 La ville de Voiron
- 1997 Département du Hyōgo au Japon
Washington Hotel (Yokohama, Japon)
- 2000, 1999, 1998, 1997, 1996, 1995, 1994, 1993, 1992, 1991, 1990 et 1989 Temple Shinto Nunosé
& Galerie Nishida (Nara, Japon)
- 1989 Galerie Zéro (Tokyo, Japon)

Collection particulières :

Collections particulières en France, en Italie, en Grèce, en Belgique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Espagne, aux États Unis, au Liban, au Japon, en Corée au Taïwan et en Chine.

Études :

- 2016 -2017 Peinture à l'encre du Chine par Pr. Manpaku (Japon)
- 1989 Taille directe en bois, Atelier de sculpteur René Coutelle (Paris)
- 1984-1987 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, atelier de sculpture avec Jacques Delahaye: mention très bien (Paris)
- 1986 Taille directe sur marbre de Carrare (Italie)
- 1982 Technique des Gobelins avec Pierre Daquin (Chantilly)
- 1979 Tissage traditionnel finlandais, Tapisserie (Finlande)
- 1978-1981 Dessin, design (Kamakura, Yokohama au Japon)
- 1976-1978 Tissage traditionnel japonais, teinture, dessin, design au Tokyo Craft Design Institut

Exposition

IMAGINER UNE FORÊT

5 au 11 décembre 2022
Le vernissage le 6 décembre à 18h30
11h-19h.
jeudi : jusqu'à 20h
et sur rendez-vous
Au Quinze - 15 avenue Parmentier, 75011 Paris

Nao Kaneko

Atelier de peinture et sculpture : 19 allée Marc Chagall, 75013 Paris

Atelier de sculpture : 47 rue Bobillot, 75013 Paris

06 86 40 05 03

naokaneko.nk@gmail.com

<http://www.naokaneko.com/>

<https://www.instagram.com/nao.kaneko/>



© Jérôme Debains



La terre est bleue comme Une orange



Paul Éluard

Boule
2022
plâtre et ficelle
8 x 8 x 8 cm